

Organisation des agriculteurs autour des forages dans la Mitidja entre une exploitation de nappe rentable et durable

Anhar Ammar Boudjelal, Tarik Hartani, Marcel Kuper

L'accès à l'eau d'irrigation dans le périmètre irrigué de la Mitidja ouest connaît une double difficulté. D'une part, le périmètre connaît de sérieux problèmes d'alimentation en eau de surface suite aux dysfonctionnements du barrage Bouroumi, à la priorité donnée à l'eau potable et aux sécheresses. D'autre part, les exploitations agricoles collectives (EAC), mises en place après la réforme de 1987, se sont divisées dans des entités plus petites, basées en général sur des liens de parenté, ce qui crée des difficultés supplémentaires d'accès au réseau collectif. Ils ont du mettre en place des arrangements informels pour continuer à exploiter en commun l'eau du barrage, qui est livré à l'entité EAC, le gestionnaire de l'eau ne reconnaissant pas le phénomène d'éclatement. Par ailleurs, les agriculteurs se sont tournés vers l'exploitation de la nappe à travers des puits et forages pour avoir accès à l'eau. Pour ce faire, ils ont du mettre en place d'autres arrangements pour l'exploitation et l'entretien des forages collectifs hérités des EAC. Deuxièmement, face à la pénurie d'eau les agriculteurs se sont organisés pour installer et exploiter de nouveaux forages, qui sont pour la plupart des ouvrages collectifs. Dorénavant les partenaires de ces arrangements ne sont plus exclusivement les attributaires des EAC, mais concernent de plus en plus des locataires venant de l'extérieur du périmètre, spécialisés dans l'arboriculture et le maraîchage notamment sous serres qui connaissent un développement rapide ces dernières années. Nous faisons l'hypothèse que les dynamiques actuelles de l'agriculture irriguée dans le périmètre de la Mitidja ouest sont, en grande partie, portées par des arrangements informels autour des forages pour l'exploitation de la nappe. L'objectif de l'article est d'analyser les capacités d'adaptation des agriculteurs pour avoir un accès sécurisé à l'eau et assurer une dynamique agricole à travers une analyse temporelle et spatiale des arrangements depuis la réforme de 1987. L'analyse montre l'évolution de ces arrangements par rapport aux changements d'accès à l'eau et la terre et également l'évolution dans la logique des arrangements : d'une logique de survie vers une logique de rentabilité. Ce qui fait que avec l'intensification des cultures et l'augmentation des besoins en eau, mobilisés en grande partie par les arrangements, on va vers une agriculture plus dynamique, plus entrepreneuriale, mais avec des pressions accrues sur la ressource en eau souterraine. Nous nous interrogeons donc sur la durabilité de l'agriculture irriguée. Enfin, ces arrangements informels restent fragiles et non reconnus par les pouvoirs publics, ce qui nous conduit à formuler le principal défi scientifique à relever comme suit : comment les arrangements de proximité qui se mettent en place hors des arrangements institutionnels pourraient-ils rechercher ou rencontrer ces derniers ?